



Versailles, 13, 14 et 15 janvier 2016

Colloque international et interdisciplinaire organisé par
le CESR/CMBV (Université François-Rabelais, CNRS, MCC)
et l'IReMus (CNRS, Université Paris-Sorbonne, BnF, MCC)

Organisateurs : Benoît Dratwicki (CMBV),
Pascal Denécheau (MCC, IReMus) et Solveig Serre (CNRS, CMBV/CESR)

Colloque organisé avec le soutien
du Centre de Recherche du Château de Versailles



Pour assister au colloque, inscription obligatoire par mail auprès de
jcharbey@cmbv.com ou au +33 1 39 20 78 18

design / Podpunkt

VERSAILLES
1770

13, 14 ET 15 JANVIER 2016
SALLE DES COLONNES
GRANDE ÉCURIE
DU CHÂTEAU
DE VERSAILLES

MERCREDI 13 JANVIER

Ouverture du colloque (14h-14h30)
BÉATRIX SAULE, HERVÉ BURCKEL DE TELL
ET SOLVEIG SERRE

PERSÉE À LA COUR :
UN CHOIX ESTHÉTIQUE,
POLITIQUE OU LOGISTIQUE ?

**Politique artistique de la cour
(14h30-16h30)**
DISCUTANT : BENOÎT DRATWICKI (CMBV)

Thomas Soury
(IReMus)
*Entre reprise et création :
la programmation lyrique de la cour
de 1770 à 1775*

Solveig Serre
(CNRS, CESR/CMBV)
*L’Opéra à la cour et à la ville :
un fonctionnement complémentaire
ou concurrentiel ?*

Françoise Escande
(U. JEAN-JAURÈS, LLA-CRÉATIS)
*À la recherche d’Issé, Versailles, 1773 :
quand Berton et Dauvergne
remanient Destouches*

**La cour et l’Académie royale de
musique : modalités de collaboration
(16h30-18h)**
DISCUTANTE : SYLVIE BOUISSOU

Sylvie Bouissou
(CNRS, IReMus)
Pascal Denécheau
(MCC, IReMus)
et France Marchal-Ninosque
(U. DE FRANCHE-COMTÉ, MSHE LEDOUX)

JEUDI 14 JANVIER

POÈME ET MUSIQUE :
LE RÉPERTOIRE
À L’ÉPREUVE
DE LA MODERNITÉ

Du mythe au livret (10h-12h30)
DISCUTANT : GRAHAM SADLER
(BIRMINGHAM CONSERVATOIRE, UK)

France Marchal-Ninosque
(U. DE FRANCHE-COMTÉ, MSHE LEDOUX)
*Nicolas-René Joliveau devant
le mythe littéraire d’Andromède*

Laura Naudeix
(U. RENNES 2, ARTS)
et Buford Norman
(U. OF SOUTH CAROLINA, USA)

« *Le tort de rien ajouter aux vers
de Quinault* » : l’adaptation de
Persée en 1770 et les premiers
remaniements de Quinault

Françoise Rubellin
(U. DE NANTES, CETHEFI)
et Pauline Beaucé
(U. BORDEAUX MONTAIGNE, CLARE/ARTES)

*Persée parodié et critiqué sur
la scène comique*

Pierre Sérié
(U. BLAISE PASCAL, CHEC)
*Comment David a délivré
la peinture de la fable : enjeux
de la représentation, ou non,
des aventures de Persée*

**La partition :
étude des sources musicales et analyse
(14h-16h30)**
DISCUTANT : MATHIAS AUCLAIR (BNF)

Pascal Denécheau
(MCC, IReMus)
*Les sources musicales de Persée :
évolution de l’opéra de Lully de 1682
à 1780*

Julien Dubruque
(CMBV)
L’orchestration de Persée de 1770

Rebecca Harris-Warrick
(CORNELL UNIVERSITY, USA)
*De Beauchamps à Laval : l’évolution
des danses dans Persée*

Loïc Chahine
*Le Persée de Quinault, Marmontel
et Philidor (1780) : aboutissement
du Persée de 1777 ?*

VENDREDI 15 JANVIER

DU MAGASIN
À LA SCÈNE, DE LA FOSSE
AUX COULISSES

**Scénographie et dramaturgie
(10h-12h)**
DISCUTANTE : SOLVEIG SERRE
(CNRS, CESR/CMBV)

Barbara Nestola
(CNRS, CESR/CMBV)
*« La pompe imposante d’un opéra
fait pour étonner et pour plaire » :
Persée et les derniers fastes
du merveilleux*

Dominique Lauvernier
(UNIVERSITÉ DE CAEN, EPHE)
*Reconstituer le spectacle de 1770 :
sources et modélisation virtuelle
de l’espace scénique*

Michäel Bouffard
(BNF)
*De Berain à Boquet : comment
renouveler les habits de Persée ?*

**Interprétation instrumentale,
vocale et chorégraphique (14h-16h)**
DISCUTANTE : RAPHAËLLE LEGRAND
(U. PARIS-SORBONNE, IReMus)

Marina Nordera
(U. DE NICE SOPHIA ANTIPOLIS, CTCL)
*Comment « profiter de tous les
progrès de la danse ? » Analyse
comparée des distributions de Persée
1682 à Persée 1770*

Benoît Dratwicki
(CMBV)
*Chanter Persée : l’étude des
distributions vocales, une clef
de lecture esthétique ?*

Graham Sadler
(BIRMINGHAM CONSERVATOIRE, UK)
*New and old: ornamentation symbols
and articulation markings in the 1770
version of Persée*

Débat et conclusions (16h-17h30)

En présence d’Hervé Niquet
(DIRECTEUR ARTISTIQUE DU CONCERT SPIRITUEL)

La tragédie en musique *Persée* de Quinault et Lully fut
rejouée une dernière fois en 1770, à l’Opéra royal de
Versailles, durant les fêtes du mariage du dauphin, fu-
tur Louis XVI, et de l’archiduchesse Marie-Antoinette.
À travers l’exemple d’une œuvre et d’un événement embléma-
tiques, ce colloque se propose d’analyser méthodiquement les
différents paramètres liés à la reprise d’un opéra du répertoire
dans un cadre circonstanciel en lien avec des enjeux politiques
de premier ordre.

Ouvrage emblématique du répertoire, considéré comme l’un
des fleurons du tandem Quinault/Lully, *Persée* fut créé à l’Aca-
démie royale de musique en avril 1682, où il fut régulièrement re-
pris jusqu’en 1747. En dépit de qualités dramatiques reconnues,
il n’est plus joué par la suite sur la scène parisienne que dans
une version totalement remise en musique par Philidor (1780).
Pourtant, en 1770, c’est bel et bien le *Persée* de Lully qui est choi-
si pour ouvrir la série des spectacles donnés à Versailles dans
la salle nouvellement construite par l’architecte Ange-Jacques
Gabriel. À cette occasion, la tragédie est remaniée par trois des
quatre compositeurs officiels de la Musique du roi – Antoine
Dauvergne, Bernard de Bury et François Rebel – avec l’aide du
librettiste Nicolas-René Joliveau, qui conservent une partie des
éléments originels de Lully. Le luxe inouï des costumes et des
décors, la complexité des machineries, la qualité de la distribu-
tion, le nombre impressionnant d’artistes rassemblés dans l’or-
chestre, le corps de ballet et les troupes de figurants en font l’un
des spectacles les plus impressionnants de ceux donnés à la Cour
durant l’Ancien Régime.

Retracer l’histoire des préparatifs et des deux représentations
de *Persée*, c’est aborder les différentes problématiques propres à
une reprise en liant enjeux et modalités de réalisation, et éclairer
d’un jour nouveau le contexte historique, politique, musical et
esthétique français de la fin du XVIII^e siècle.